

Bulletin d'histoire politique

**Serge Bernier et al., Québec, ville militaire, 1608-2008,
Montréal, Art Global, 2008, 347 pages**

Mourad Djebabla



Volume 17, Number 3, Spring 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1054758ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1054758ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Bulletin d'histoire politique
VLB Éditeur

ISSN

1201-0421 (print)

1929-7653 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Djebabla, M. (2009). Review of [Serge Bernier et al., Québec, ville militaire, 1608-2008, Montréal, Art Global, 2008, 347 pages]. *Bulletin d'histoire politique*, 17(3), 259–261. <https://doi.org/10.7202/1054758ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 2009

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Recensions

Serge Bernier *et al.*, *Québec, ville militaire, 1608-2008*, Montréal, Art Global, 2008, 347 pages.

MOURAD DJEBABLA
Chercheur post doctoral
Université McGill

À l'occasion du 400^e anniversaire de la ville de Québec, l'ouvrage *Québec, ville militaire, 1608-2008* tend à nous faire découvrir la ville de Québec par le biais de son inscription dans le fait militaire. En effet, les historiens Serge Bernier, Jacques Castonguay, André Charbonneau, Yvon Desloges et Larry Ostola proposent de découvrir la ville de Québec sous l'angle de son rapport à l'histoire militaire. Cette étude a ainsi le mérite de présenter Québec à la lumière de son passé militaire et cela, de la Nouvelle-France jusqu'à nos jours. Ce livre apporte un éclairage majeur, et encore trop souvent méconnu, sur la ville de Québec et son rapport à l'histoire militaire du Canada.

Pour ce faire, le livre se divise en quatre grandes parties. Les trois premières se présentent comme des études historiques visant à rappeler les différents éléments militaires qui jalonnent l'histoire de la ville, de sa fondation, au xvii^e siècle, jusqu'au xxi^e siècle. Par le biais d'un récit linéaire, nous abordons diverses périodes de l'histoire militaire de Québec. Les développements concernent ainsi la fondation de la ville par Champlain, en soulignant notamment l'intérêt stratégique du choix géographique du haut du Cap Diamant. La période de la Nouvelle-France est également développée avec la question de la vie des troupes dans la ville. Est-il également besoin de rappeler que c'est à Québec, en 1759, que se joua le sort de la colonie française? Le traitement du régime britannique rend par la suite compte d'une ville de garnison où les troupes anglaises tendent à faire partie de la vie urbaine du xix^e siècle. Enfin, la période contemporaine permet de mettre en lumière l'impact des conflits mondiaux sur la

ville de Québec, notamment avec la mobilisation de la population pour les industries de guerre, la question de l'intérêt stratégique du port de Québec, et les troupes que la ville renferme, en particulier le 22^e bataillon, unité francophone créée lors de la Première Guerre mondiale et qui choisit, dans l'entre-deux-guerres, de s'établir dans la ville.

Par le biais de ces trois premières parties, l'ouvrage nous permet de suivre l'évolution et l'exploitation militaire de la ville de Québec à travers ses 400 ans d'histoire. Ceci nous permet d'appréhender le fait qu'à travers les temps et les différents régimes qui jalonnent l'histoire du Québec et du Canada, la présence de l'armée, au sein de la ville de Québec, marquait la vie des habitants au quotidien, que ce soit pour le casernement des troupes, les aires destinées aux entraînements, ou, comme le rappellent les auteurs, à différents moments de l'histoire, l'aide de l'armée aux pouvoirs civils pour encadrer et contrôler les violences de la population. Sans doute que l'exemple le plus connu est celui des émeutes sanglantes de Québec, de Pâques 1918, réprimées par l'armée.

La quatrième partie est fort enrichissante. Après avoir dressé un rappel historique de la ville de Québec abordée sous l'angle de son passé militaire, ce sont les traces de ce passé qui sont mises en valeur avec un développement sur le patrimoine militaire de la ville. Ce patrimoine, comme nous permet de le découvrir le livre, ne se résume pas à la seule Citadelle et aux portes fortifiées de la ville, il concerne également les différents lieux commémoratifs qui jalonnent l'espace urbain, comme les monuments à la gloire de victoires, de généraux ou de soldats, des plaques, ou des vestiges et traces archéologiques de casernes et de bâtiments militaires, comme le Manège militaire de Québec, qui rappellent combien la ville de Québec est inscrite dans l'histoire militaire du Canada. Comme le souligne également André Charbonneau, la trame urbaine *intra-muros* du Vieux-Québec est un témoin de l'urbanisme militaire des xvii^e et xviii^e siècles. C'est le cas, par exemple, de l'Alignement des rues Saint-Louis, Sainte-Anne, Mont-Carmel et Côte de la Fabrique, qui convergent vers la Place d'Armes, et qui sont le résultat d'une planification urbaine radiale conçue par le gouverneur Montmagny et l'ingénieur Bourbon, au milieu du xvii^e siècle.

Pour ajouter à la qualité de cette étude, celle-ci renferme nombre d'icographies en couleur, ainsi que des tableaux et diagrammes qui nous permettent de mieux appréhender ce passé militaire de la ville. Il convient enfin de souligner l'heureuse initiative des auteurs de publier, à la fin de l'ouvrage, nombre d'informations utiles pour des lecteurs peu habitués à la question de l'histoire militaire. C'est ainsi que nous retrouvons un lexique des principaux termes techniques reliés à l'architecture militaire (courtine, cunette), en plus de brefs rappels et d'une bibliographie sélectionnée des principaux événements militaires et diplomatiques qui ont pu

influer sur la ville de Québec, de 1608 à nos jours. De même, remarquons que l'ouvrage propose de brèves notices biographiques des principaux personnages liés à l'histoire militaire et dont le nom est rattaché à la ville de Québec.

À la lumière de ces différents éléments, ce livre s'avère être un outil accessible et fort utile pour quiconque s'intéresse à l'histoire militaire en général ou au passé militaire de la cité de Québec. Par sa présentation, cette étude s'adresse au plus grand nombre, et c'est tant mieux, car elle permet ainsi de diffuser auprès du grand public des éléments encore trop souvent méconnus, au Québec même, sur le rapport de la ville de Québec à la donne militaire. Sans nul doute, *Québec, ville militaire* constitue une référence pour appréhender la ville de Québec sous l'angle de l'histoire militaire.

Martin Chaput, *Dieppe ma prison ; Récit de guerre de Jacques Nadeau*. Montréal, Athéna Éditeur, 2008, 140 pages.

PIERRE VENNAT
Journaliste-historien

Il y a quinze ans, l'histoire militaire était encore un sujet tabou au Québec. Au point que lors du premier colloque d'histoire militaire en français, organisé en 1994 à l'UQAM et au Collège militaire royal de Saint-Jean, Béatrice Richard, une des organisatrices, avait cru bon de lancer un cri d'alarme public à la une du *Devoir* afin de mettre fin à ce silence honteux envers des gens qui ont combattu, souffert et donné leur vie pour une cause qu'ils jugeaient juste. Il est vrai que le Québec avait rejeté, et par deux fois, la conscription. Mais il est faux que les Québécois avaient été absents des champs des batailles. En fait, c'est par dizaines de milliers que les nôtres se sont enrôlés volontairement.

Quinze ans plus tard, si l'histoire militaire traîne toujours de la patte par rapport à d'autres spécialités historiques, on ne peut plus dire que le sujet est tabou. On en discute de plus en plus lors de divers colloques, on peut lire sur le sujet dans plusieurs revues et livres. On en parle à la télévision et pas seulement au canal *Historia*. Bref, beaucoup de besogne a été